



L'ÉCHO des PATOUNES

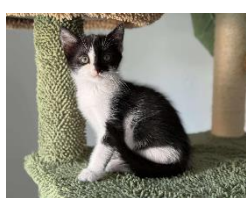
Journal de protection animale de la vallée du Rabodeau et d'ailleurs

ÉDITO

En ce 13 octobre, date à laquelle j'écris cet édito, je me disais que ouf ! la saison interminable des chatons arrivait à son terme. Et voilà que 2 bouts de chou nés deux jours plus tôt pointaient le bout de leur petit nez et étaient pris en charge par Résilience ! Les naissances de chatons sont donc bien toujours en cours malgré l'arrivée de l'automne et des premières gelées. Pas de grande surprise cependant, les bébés de l'automne sont toujours au triste rendez-vous des naissances non désirées par toujours autant de mères errantes non stérilisées. Comment juguler la prolifération de la misère féline ? Comment espérer réduire la souffrance que tant d'animaux subissent à longueur d'année ? Nous sommes si démunis face à des politiques laxistes et face à certains de nos concitoyens pour le moins totalement irresponsables (restons polis). Pourtant nous continuons et heureusement les mentalités évoluent. Nous ne pourrions pas tous les sauver, évidemment, mais pour ceux qui ont la chance de croiser notre route, c'est un nouveau départ. Résilience ce sont des centaines de prises en charge réalisées

le plus souvent dans l'indifférence de beaucoup. Pas grave, notre moteur ce sont les sauvetages pas les médailles ! En matière de sauvetage, il existe des créatures pour lesquelles notre enthousiasme reste plutôt mesuré : les parasites ! Bien entendu, chaque être vivant possède son utilité et sa raison d'exister, et c'est pourquoi nous leur avons consacré notre dossier spécial. D'accord, ils ne sont pas séduisants au premier abord, mais leur univers est absolument fascinant. Certains parasites empoisonnent le quotidien de nos petits compagnons, mais fort heureusement, des traitements efficaces existent. Il faut reconnaître que cette faune peu ragoutante déploie des stratégies extraordinaires pour survivre, résister et se développer. Nous sommes encore loin d'avoir percé tous les mystères de ce monde souvent microscopique. En attendant, nous continuons à protéger nos loulous avec des solutions naturelles ou plus radicales, nous vous en livrons quelques-unes dans ce dossier. Et d'ici là, on se donne rendez-vous pour le prochain Echo des Patounes spécial Noël. Gros câlins à vos poilus ! **Sara**

QUELQUES ADOPTÉS



LE TABLEAU DE BORD

Nos actions depuis le 1^{er} janvier

285 interventions

59 stérilisations

79 adoptions de chats
(16 adultes et 63 chatons)

3 adoptions de chiens



Le monde minuscule mais redoutable des parasites

Les chats et les chiens, compagnons fidèles de nos foyers, sont malheureusement exposés à divers parasites qui peuvent nuire à leur santé. On observe deux grandes catégories : les parasites externes et les parasites internes. Connaître leurs caractéristiques permet de mieux les prévenir et les traiter. Les plus courants sont les puces, les tiques, les vers intestinaux et certains acariens. Mais on rencontre de plus en plus souvent d'autres parasites moins connus du grand public, les protozoaires tout aussi néfastes pour votre animal. Tous peuvent provoquer des troubles digestifs, cutanés et parfois des maladies graves. Faisons connaissance avec cette faune un peu effrayante.

Le traiter c'est :

Le protéger contre les maladies transmissibles par les parasites
Réduire le risque d'infestations parasitaires
Assurer son confort et son bien-être
Prévenir les complications de santé à long terme.



Les parasites internes : Ces parasites vivent à l'intérieur du corps de l'animal, principalement dans le système digestif (estomac et intestins) mais peuvent également se loger dans d'autres organes (poumons, cœur, cerveau...).



Les vers ronds (nématodes) dont les ascaris. Ils sont transmis par ingestion de viande crue ou de matières fécales contaminées. Les symptômes peuvent se manifester par des vomissements, diarrhées, perte de poids. Les vers sont visibles dans les selles mais aussi dans les régurgitations stomacales.



Les vers plats (cestodes) dont le ténia. Souvent contractés via l'ingestion de puces infectées ou de proies, ces vers ils affectent le système digestif et nécessitent un traitement vermifuge. On les retrouve sous forme de « grains de riz » dans les selles.

Parasites externes : Ils vivent sur la peau ou dans les poils et se nourrissent de sang ou de squames cutanées.



Les Puces : Très fréquentes, elles provoquent des démangeaisons, des dermatites par allergies au piqûres de puces (DAPP), et peuvent transmettre des vers plats.



Les Tiques : Actives surtout au printemps et à l'automne, les tiques sont des acariens géants (de 3mm à 1cm) de la famille des arachnides. Très coriaces, elles parasitent les chiens et chats en se nourrissant de leur sang.

Elles peuvent transmettre des maladies graves comme la piroplasmose, la maladie de Lyme ou l'éhrlichiose (maladie bactérienne).



Les poux et phlébotomes (petits insectes piqueurs de 2 à 3mm)

Moins fréquents mais tout aussi nuisibles, ces derniers peuvent transmettre une maladie très grave chez le chien, la leishmaniose surtout dans le sud et les pays chauds.



Les acariens : Avec moins de 0,5mm, il est responsable de gales cutanées ou auriculaires. La gâle de oreilles notamment est particulièrement agressive et contagieuse, elle entraîne des démangeaisons. La présence du parasite entraîne rapidement une inflammation du conduit de l'oreille externe et la production d'un cérumen noirâtre et sec en quantité importante. Le cérumen est friable comme du marc de café.

Symptômes : Démangeaisons, perte de poils, fièvre, troubles digestifs...

Traitement et prévention :

Antiparasitaires externes : Pipettes ou comprimés

Vermifuges : À administrer selon les recommandations vétérinaires et/ou traitements naturels (voir en page 4)

Hygiène : Nettoyage régulier de l'environnement (panier, tapis, etc.).

Focus sur de drôles de créatures : Les protozoaires

Les protozoaires sont de petits organismes, approchant le millimètre pour les plus gros, qui existent sous forme de cellules solitaires ou de colonies de cellules. Ils vivent exclusivement dans l'eau ou dans les sols humides ou à l'intérieur d'un organisme (dans le mucus pulmonaire, l'intestin, la panse de certains animaux...)



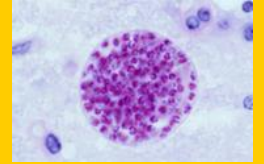
Les principaux parasites protozoaires chez le chat et le chien incluent Giardia, Toxoplasma, Cryptosporidium, Cystoisospora, et Tritrichomonas. Ils provoquent surtout des troubles digestifs, de fortes diarrhées parfois sanglantes et peuvent être transmis à l'humain.

Diagnostic : examen des selles (coproscopie), tests PCR, immunofluorescence

Traitement : antiparasitaires spécifiques (fenbendazole, metronidazole, ronidazole selon le parasite), hygiène stricte

Prévention : nettoyage régulier des gamelles et litières, éviter l'eau stagnante, contrôle vétérinaire régulier
 Certains protozoaires sont **zoonotiques**, c'est-à-dire transmissibles à l'homme, notamment *Giardia*, *Cryptosporidium* et *Toxoplasma*. Une bonne hygiène et des mesures préventives sont essentielles pour limiter les risques.

Le cas passionnant et un peu inquiétant de *Toxoplasma gondii* Ce que nous cachent nos chats !



Toxoplasma gondii infecte en permanence au moins un tiers de la population humaine mondiale. Son influence sur le comportement animal est probablement beaucoup plus importante que ce l'on pensait.

Un animal peut être parasité par *Toxoplasma* en mangeant un autre animal infecté ou en entrant en contact avec les kystes formés par le parasite que l'on retrouve dans les excréments de chats.

Si le parasite finit dans un hôte qui n'est pas un chat, il peut s'installer dans différentes parties du corps, comme le cerveau, et y vivre pendant des années. **Cependant, le parasite doit nécessairement se retrouver dans les intestins d'un félin pour se reproduire** ; il a donc élaboré diverses techniques pour y parvenir, **en manipulant son hôte.**

Les scientifiques ont par exemple remarqué que les rongeurs atteints de toxoplasmose étaient plus actifs et moins méfiants en présence de prédateurs, dont les chats domestiques. Une telle imprudence de la part de son hôte permet au parasite de se retrouver à bon port pour pouvoir se reproduire ! Plus étonnant encore, les souris et les rats infectés en arrivent à ne plus avoir peur de l'odeur d'urine de chat, voire à être attirés par celle-ci.

Ce n'est que récemment que les chercheurs ont commencé à étudier les effets de *Toxoplasma* dans la nature. Une étude a découvert que des chimpanzés infectés par *Toxoplasma* étaient attirés par l'urine de léopard, leur prédateur naturel. Dans le cadre d'une autre étude, des scientifiques ont démontré que les bébés de hyènes tachetées testés positifs à la toxoplasmose étaient plus susceptibles de s'approcher des lions (et donc de se faire tuer par ces derniers) permettant à *Toxoplasma* de se retrouver dans les intestins du félins pour s'y reproduire !

Chez les humains, un nombre certain de preuves suggère que ceux qui sont porteurs de la toxoplasmose prennent plus de risques que les personnes saines. Ils ont par exemple tendance à prendre plus de risques au volant, et donc à souvent provoquer des accidents de voitures mortels. Certaines données semblent indiquer que le parasite a des effets sur les neurotransmetteurs, comme la dopamine, ou les hormones, comme la testostérone. Il est également possible que le parasite provoque des inflammations de faible intensité qui altèreraient par la suite le comportement. Potentiellement dangereux pour les femmes enceintes et les personnes immunodéprimées, *Toxoplasma* ne provoque toutefois pas de problèmes majeurs sur une personne en bonne santé. Le parasitisme est une forme de symbiose, une relation étroite entre deux organismes. Quand le biotope est sain et équilibré, il peut même se révéler profitable pour les deux organismes.

Malgré tout, on ne sait pas vraiment comment fait ce parasite pour provoquer autant de changements chez les mammifères. Peu importe le mécanisme, il paraît de plus en plus évident que les parasites – en particulier *Toxoplasma* – jouent un rôle significatif et sous-estimé dans la vie des animaux, dont nous sommes. **Les scientifiques estiment qu'environ 40 % des espèces animales sont des parasites et qu'une majeure partie d'entre eux n'ont pas été découverts.**

Source : <https://www.nationalgeographic.fr/animaux/>

La prévention : la clé contre les parasites du chien et chat.

Vous l'aurez compris, la protection contre les parasites de votre animal va au-delà des traitements médicamenteux, incluant des pratiques quotidiennes et des soins attentifs. Une alimentation saine renforce le système immunitaire, réduisant ainsi la vulnérabilité aux infections parasitaires. Maintenir un espace de vie propre et bien entretenu diminue les risques d'infestation, nécessitant un nettoyage régulier des espaces de vie et des literies. Et n'oubliez pas la collaboration avec votre vétérinaire !



Rubrique Santé - l'expertise de Pascale, notre naturopathe : Les vers intestinaux

Un petit sujet qui nous « parasite » tous : les vers intestinaux ! Ce n'est pas parce qu'on n'observe rien dans les selles que nos poilus ne sont pas concernés...

Ascaris, ankylostomes, ténias, trichures...

Eau, aliments contaminés, puces, mouches ou moustiques, (piqûres, ingestion d'œufs, de larves), une flore intestinale perturbée par des traitements médicamenteux, ou encore une fragilité due à l'âge ou à une pathologie... et les parasites peuvent s'installer.

Bien entendu, on peut toujours demander une coproscopie (ou coprologie) à son vétérinaire.

Parfois, certains signes peuvent nous mettre la puce à l'oreille :

- ventre gonflé
- troubles de l'appétit
- amaigrissement
- irritations, problèmes de peau
- diarrhées (parfois sanglantes), vomissements

En cas de forte infestation, je recommande toujours aux gardiens de consulter leur vétérinaire.

De mon côté, mes poilus sont vermifugés avec des plantes. Même si je demande ponctuellement des analyses de selles, elles reviennent toujours négatives.

Trois jours avant la pleine lune et trois jours après, à chaque changement de saison, mes loulous reçoivent donc, selon leur poids, du noyer, de la courge ou de l'armoise, en phytospagyrie* ou en EPS.

J'alterne systématiquement ces trois plantes afin d'éviter toute accoutumance.

PS : Bien entendu d'autres alternatives naturelles existent et permettent de vermifuger sans altérer le microbiote de votre animal.

Je préfère aussi la phytospagyrie car les chats l'acceptent mieux que les EPS.

Plusieurs fois par an, en même temps que mes poilus, j'utilise ce protocole car nous vivons sous le même toit, nous partageons les câlins, les bisous, le canapé ...



Une séance en naturopathie ne se substitue en aucun cas à une consultation vétérinaire. Prenez grand soin de vos poilus

Pascale Toupin-Caudron, Naturopathe pour animaux St-Dié 88-mail: pascale.naturopattes@gmail.com

**La phytospagyrie est l'art de la quintessence des plantes. Ce sont des remèdes holistiques qui ont la capacité de réharmoniser l'être humain dans sa globalité corporelle, émotionnelle et mentale, renforçant le potentiel d'auto-guérison.*

A L'HONNEUR

VOUS !



Les anonymes qui êtes formidables, qui aidez les loulous en détresse, les nourrissez, les soignez. Vous qui nous aidez en les signalant, vous êtes leurs anges gardiens et nos sentinelles. Au-delà de l'engagement admirable des particuliers qui, jour après jour, se mobilisent pour offrir une existence plus digne aux chats errants, grandes victimes invisibles de certaines politiques municipales, nous souhaitons exprimer toute notre gratitude aux rares élus qui, eux, prennent à cœur la souffrance animale dans leur commune. Nous adressons nos remerciements les plus sincères aux mairies qui ont choisi d'assumer pleinement leurs responsabilités en signant avec Résilience une convention de stérilisation. À ce jour, seules huit municipalités ont répondu à l'appel de leurs administrés confrontés à cette réalité quotidienne, et ont accepté d'agir concrètement à nos côtés. Nous espérons vivement que leur exemple inspirera d'autres communes à s'engager dans cette démarche. Résilience restera toujours mobilisée et disponible pour accompagner toutes celles et ceux qui souhaitent agir en faveur du bien-être animal et de l'équilibre de notre environnement. Merci à ces mairies exemplaires, et à tous ceux qui, à quelque échelle que ce soit, contribuent à un avenir meilleur pour les animaux errants.



Adhésion



Nom :

Prénom :

Adresse :

Code postal : VILLE :

Téléphone fixe : Téléphone portable :

e-mail :

Souhaite adhérer à l'Association RÉSILIENCE (Valable du 1/01 au 31/12 de l'année en cours)

Adhésion simple 10€

Membre bienfaiteur : € (montant libre)

Ci-joint mon règlement par chèque de € à l'ordre de « Association Résilience »
Ou par virement : IBAN FR76 1720 6002 1793 0180 1890 886 Code BIC AGRIFRPP872

Votre versement vous permet une réduction d'impôt de 66% (art.200 et 238 bis du CGI)
Ex: 100€ versés = 34€ en coût réel après déduction



A renvoyer à : Association Résilience
18 Rue de la Déportation 88210 LA PETITE RAON

Date :

Signature :



RÉSILIENCE - Siège social : 18, rue de la Déportation 88210 LA PETITE RAON
Association sans but lucratif - loi 1901 - n° W883002522 - Siret 840 476 410 00039
Tél. 06 03 18 37 29 - e-mail : asso.resilience@orange.fr